



Hebdomadaire ☎ : 01 44 41 28 00
T.M. : 9 500 L.M. : 40 000

VENDREDI 11 MARS 2011

LIVRESHEBDO

7 AVRIL > ROMAN Irlande

Famille d'accueil

Un récit tout en lyrisme contenu et en délicatesse qui confirme le grand talent de l'Irlandaise **Claire Keegan**.



L'enthousiasmant recueil de nouvelles *L'Antarctique*, paru il y a deux ans, signalait la naissance d'une grande virtuose de la *short story*. Ce nouveau récit de Claire Keegan, publié par Sabine Wespieser, qui n'est pas

un roman mais plutôt une longue nouvelle d'une centaine de pages, épate une nouvelle fois et émeut par sa force simple, son lyrisme maîtrisé. Dans la catégorie des étés de passage, celui que raconte l'écrivaine irlandaise est un modèle. Dans le comté de Wexford, au sud-est de l'Irlande, une fillette est conduite par son père sur la côte, chez des connaissances de la famille. Alors que sa mère attend un énième bébé, elle est placée pour une période indéterminée chez un couple de fermiers sans enfants, les Kinsella. Déposée chez ces étrangers, comme un colis encombrant, crasseuse et sans valise (le père repart avec, en oubliant de lui laisser ses affaires). Pendant tout le récit, elle est sans nom. Quand l'homme s'adresse à elle, c'est « *Petite* », « *Gamine* », « *Longues Jambes* » ou encore, au bout de quelque temps, ce merveilleux « *Pétale* » qui



contient à lui seul toute la délicatesse de l'affection dont l'entourent ces parents de substitution, provisoires. Toute cette attention raffinée bien que vêtue d'habits d'occasion et soumise à l'ordre rugueux du quotidien agricole, dont la fillette va faire l'objet. Le premier bain très chaud, le premier soir dans une chambre inconnue, le premier matin, puis, plus tard, une sortie en ville pour acheter des vêtements, une veillée funèbre chez un voisin, une promenade de nuit à la plage..., Claire Keegan écrit l'attachement qui naît et prend de la force, l'amour filial hors des liens du sang, sans jamais surli- gner l'angoisse et le drame qui voilent pourtant la tendresse qui grandit entre les trois person-

nages. Elle explore cette sensation inédite pour une enfant élevée sans égards particuliers au sein d'une grande fratrie, d'être choyée comme un être singulier et précieux, d'avoir de la place, un regard sur soi... L'écrivaine observe à hauteur de petite fille cette zone d'indétermination, de sentiments nouveaux et presque toujours partagés (la joie jamais loin de la tristesse), de microsignes à interpréter. « *Je suis contente, pour une raison qui m'échappe, qu'ils dorment ensemble* », note la fillette remarquant le grand lit dans la chambre à coucher du couple.

Ruralité profonde, rythme ancestral de la vie à la campagne..., on croit à une histoire du XIX^e siècle alors qu'elle se situe au début des années 1980. La leçon du récit est, elle, intemporelle. Ce que la fillette apprend auprès de ceux qui l'adoptent le temps d'un été, dans cette « *maison sans honte ni secrets* », c'est une façon différente d'aimer et d'être aimé. Et le droit de ne pas être « *toujours obligée de dire quelque chose* ». Des choses qui tiennent chaud pour le reste de la vie.

VÉRONIQUE ROSSIGNOL

Claire Keegan
Les trois lumières
SABINE WESPIESER

TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE)
PAR JACQUELINE ODIN
TIRAGE : 6 500 E.
PRIX : 14 EUROS ; 112 P.
ISBN : 978-2-84805-095-9
SORTIE : 7 AVRIL

